

95. Le représentant d'Amnesty International a dit que, dans son rapport de 1992, première publication axée uniquement sur les peuples autochtones, Amnesty International a appelé l'attention sur les multiples violations des droits de l'homme dont ces peuples étaient victimes (application discriminatoire de la peine de mort et discrimination dans le système de justice pénale de nombreux Etats, morts en détention, exécutions extrajudiciaires et conflits au sujet des terres et des ressources). Les peuples autochtones étaient souvent pris entre deux camps en cas de conflits internes.

96. Des représentants autochtones de diverses régions du monde ont exprimé leur inquiétude au sujet du projet de recherche sur la diversité du génome humain [Human Genome Diversity Project (HUGO)], surnommé "Projet vampire". Dans le monde entier, plus de 700 communautés autochtones étaient la cible de ce projet, dans le cadre duquel des scientifiques devaient prélever des échantillons de sang, de cheveux et de tissus sur des autochtones afin d'étudier la structure des gènes. Cette question provoquait une grande inquiétude parce que des échantillons avaient été pris sans que les autochtones concernés aient été consultés ou informés du projet.

C. Protection en cas de conflit armé

97. Un observateur autochtone de la région de l'Asie a décrit les conditions dans lesquelles vivaient les femmes et les enfants du fait des attaques menées par les forces armées contre la population ethnique civile. Des soldats des forces gouvernementales patrouillaient les villages, interrogeant et torturant les villageois. Tous les hommes avaient dû se cacher dans les montagnes parce qu'ils étaient soupçonnés de faire partie de la résistance armée. Les soldats volaient de la nourriture et violaient les femmes, même en présence de leurs enfants et de leurs parents. Les femmes - notamment les femmes enceintes - et les enfants étaient contraints au travail forcé. Ils servaient, en particulier, de détecteurs de mines humains. Faute de médicaments et de médecins, de nombreux enfants autochtones mouraient avant l'âge de cinq ans.

98. Une observatrice d'un groupe autochtone a indiqué qu'en 1993 un défenseur des droits de l'homme autochtone avait été tué par balle par des soldats alors qu'il cherchait à obtenir des preuves de violation des droits de l'homme; l'incident avait été décrit par les médias comme résultant de conflits entre tribus. Dans son pays, les hommes appartenant à des communautés autochtones étaient forcés de faire partie de groupes paramilitaires qui étaient utilisés contre ces mêmes communautés, dont l'unité se trouvait ainsi détruite. Par ailleurs, les communautés qui ne pouvaient pas respecter les quotas fixés en matière de recrutement faisaient l'objet de représailles de la part de l'armée. Les règlements militaires avaient sévèrement limité les activités économiques traditionnelles. C'est ainsi que les heures fixées pour le couvre-feu empêchaient les agriculteurs de cultiver les champs situés à une certaine distance des villages et avaient perturbé tout le cycle agricole.

99. Une observatrice autochtone d'Amérique du Sud a expliqué que sa société était une société matriarcale, dont les femmes constituaient le centre spirituel. Ce mode de vie était menacé parce que les territoires de son peuple avaient été choisis pour y construire le plus grand aéroport et le plus grand port de la région. Parallèlement, cette région était devenue un centre